



Artistes et architectes explorent le site désaffecté de la Rasude, à l'est de la gare de Lausanne, et proposent une expérience rare dans ces lieux en attente de démolition

Bivouac en gare de Lausanne



Le projet temporaire «Bivouac» ouvrira ses portes vendredi. SÉVERIN GUELPA

ISALINE VUILLE

Art & architecture ▶ Première étape du projet «LABOR» pensé sur quatre ans. «Bivouac» marque dès vendredi le temps de l'approche du terrain, de la prise de contact, des premiers frottements. Phase indispensable: situé à l'est de la gare de Lausanne, le site de la Rasude, qui accueille la proposition

portée par l'artiste Séverin Guelpa et l'architecte Pierre Caudray, est hors normes.

Construit par La Poste dans les années 1960, le complexe était un immense centre de tri au cœur de la ville, relié aux rails, emblématique des stratégies de communication de l'époque. Vendu à CFF immobilier et à la régie Mobimo il y a une quinzaine d'années, le site est encore partiellement loué par La Poste, qui déménagera prochainement.

Reste une zone d'environ 30 000 m² sur plusieurs niveaux, presque entièrement inoccupée, en attente de la démolition d'une bonne partie du site dans le cadre de Pôle Gare. Chapeauté par la Ville, le projet comprendra notamment la création d'une rue de la Rasude, entre la gare et l'avenue d'Ouchy

Effort collectif

Habitué des interventions éphémères dans des lieux peu com-



muns, notamment avec son projet «Matza» mené pendant plusieurs années dans le désert de Mojave aux Etats-Unis ou sur le glacier d'Aletsch, le Genevois Séverin Guelpa a été approché pour donner vie à ce site avant sa démolition. Quelques années – et problèmes liés au Covid – plus tard, il lance «Bivouac» avec son collègue architecte Pierre Cauderay, exposition-événement résultat d'un appel à projets mené fin 2020.

Forcément collectif – c'est une des marques de fabrique de Guelpa –, le projet à la particularité d'être la somme de onze propositions réalisées in situ. Elles sont issues de 130 candidatures, provenant autant d'artistes que d'architectes, la plupart venu-es sur place pour visiter le lieu en amont. Des personnes de Lausanne et de Suisse romande surtout, ainsi qu'une Finlandaise et un duo belge. Mais aussi plusieurs collaborations impliquant des étudiant-es de l'EPFL et de la Manufacture.

Avec des budgets relativement modestes en regard du lieu et de ses contraintes, la plupart des artistes et architectes ont travaillé dans l'esprit chantier et récupération. L'équipe a

heureusement pu compter sur des partenariats avec des entreprises de construction, qui leur ont permis de réaliser du gros œuvre, comme percer des portes dans des parois de béton et marbre; ou un grand cercle parfait dans deux dalles de béton dans le cas du projet de Gailing Rickling architectes, qui laisse voir en contrebas une installation réalisée en collaboration avec l'association de récupération Matériuum. Opérant des ouvertures, construisant plateformes et escaliers, le projet connecte les espaces, ouvrant ainsi le lieu à des dialogues et expérimentations.

Au fil d'une déambulation forcément guidée pour des raisons de sécurité, on parcourt les lieux, du hall surdimensionné aux quais, des parkings aux bâtiments administratifs, du centre de tri aux éléments en toiture, retrouvant parfois la même œuvre avec un autre point de vue. On y croise la locomotive futuriste d'Andreas Kressig, la grande roue métallique de Simon Deppierraz, la tente en ciment de Tarik Hayward, les sculptures *Atlas* de Sabine Zaalene. Ailleurs, par l'activation d'un bouton on voit

surgir un nuage de fumée, intervention du Collectif la-clique, qui a travaillé sur la tuyauterie du bâtiment et le réseau de tubes pneumatiques. D'autres encore investissent l'espace dans tous ses recoins, avec des œuvres parfois visibles de l'extérieur.

Le site de la Rasude est tout simplement hors norme

Ancienne entrée de La Poste, le hall est en accès libre, tout comme un parcours de mini-golf réparti sur les différents niveaux. Du 4 au 27 juin, 150 visites guidées sur inscription permettront de découvrir à la fois les lieux et les interventions artistiques – il faut compter 1h30, tout de même, avec de bonnes chaussures. Et se laisser du temps pour les rencontres et discussions – c'est l'esprit bivouac! –, pour comprendre ce que les artistes ont fait au site... et ce que le site a fait aux artistes. |

Du 4 au 27 juin, La Rasude, Lausanne, infos: labor-lausanne.ch



Arts plastiques

Bivouac en gare de Lausanne

Artistes et architectes explorent le site désaffecté de la Rasude, à l'est de la gare de Lausanne, et proposent une expérience rare dans ces lieux en attente de démolition.

mercredi 2 juin 2021, Isaline Vuille

Première étape du projet «LABOR» pensé sur quatre ans, «Bivouac» marque dès vendredi le temps de l'approche du terrain, de la prise de contact, des premiers frottements. Phase indispensable: situé à l'est de la gare de Lausanne, le site de la Rasude, qui accueille la proposition portée par l'artiste Séverin Guelpa et l'architecte Pierre Cauderay, est hors normes.

Construit par La Poste dans les années 1960, le complexe était un immense centre de tri au cœur de la ville, relié aux rails, emblématique des stratégies de communication de l'époque. Vendu à CFF immobilier et à la régie Mobimo il y a une quinzaine d'années, le site est encore partiellement loué par La Poste, qui déménagera prochainement. Reste une zone d'environ 30 000 m² sur plusieurs niveaux, presque entièrement inoccupée, en attente de la démolition d'une bonne partie du site dans le cadre de Pôle Gare. Chapeauté par la Ville, le projet comprendra notamment la création d'une rue de la Rasude, entre la gare et l'avenue d'Ouchy

Effort collectif

Habitué des interventions éphémères dans des lieux peu communs, notamment avec son projet «Matza» mené pendant plusieurs années dans le désert de Mojave aux Etats-Unis ou sur le glacier d'Aletsch, le Genevois Séverin Guelpa a été approché pour donner vie à ce site avant sa démolition. Quelques années – et problèmes liés au Covid – plus tard, il lance «Bivouac» avec son collègue architecte Pierre Cauderay, exposition-événement résultat d'un appel à projets mené fin 2020.

Forcément collectif – c'est une des marques de fabrique de Guelpa –, le projet à la particularité d'être la somme de onze propositions réalisées in situ. Elles sont issues de 130 candidatures, provenant autant d'artistes que d'architectes, la plupart venues sur place pour visiter le lieu en amont. Des personnes de Lausanne et de Suisse romande surtout, ainsi qu'une Finlandaise et un duo belge. Mais aussi plusieurs collaborations impliquant des étudiantes de l'EPFL et de la Manufacture.

Avec des budgets relativement modestes en regard du lieu et de ses contraintes, la plupart des artistes et architectes ont travaillé dans l'esprit chantier et récupération. L'équipe a heureusement pu compter sur des partenariats avec des entreprises de construction, qui leur ont permis de réaliser du gros œuvre, comme percer des portes dans des parois de béton et marbre; ou un grand cercle parfait dans deux dalles de béton dans le cas du projet de Gailing Rickling architectes, qui laisse voir en contrebas une installation réalisée en collaboration avec l'association de récupération Matériuum. Opérant des ouvertures, construisant plateformes et escaliers, le projet connecte les espaces, ouvrant ainsi le lieu à des dialogues et expérimentations.

Au fil d'une déambulation forcément guidée pour des raisons de sécurité, on parcourt les lieux, du hall surdimensionné aux quais, des parkings aux bâtiments administratifs, du centre de tri aux éléments en toiture, retrouvant parfois la même œuvre avec un autre point de vue. On y croise la locomotive futuriste d'Andreas Kressig, la grande roue métallique de Simon Deppierraz, la tente en ciment de Tarik Hayward, les sculptures Atlas de Sabine Zaalene. Ailleurs, par l'activation d'un bouton on voit surgir un nuage de fumée, intervention du Collectif la-clique, qui a travaillé sur la tuyauterie du bâtiment et le réseau de tubes pneumatiques. D'autres encore investissent l'espace dans tous ses recoins, avec des œuvres parfois visibles de l'extérieur.

Ancienne entrée de La Poste, le hall est en accès libre, tout comme un parcours de mini-golf réparti sur les différents niveaux. Du 4 au 27 juin, 150 visites guidées sur inscription permettront de découvrir à la fois les lieux et



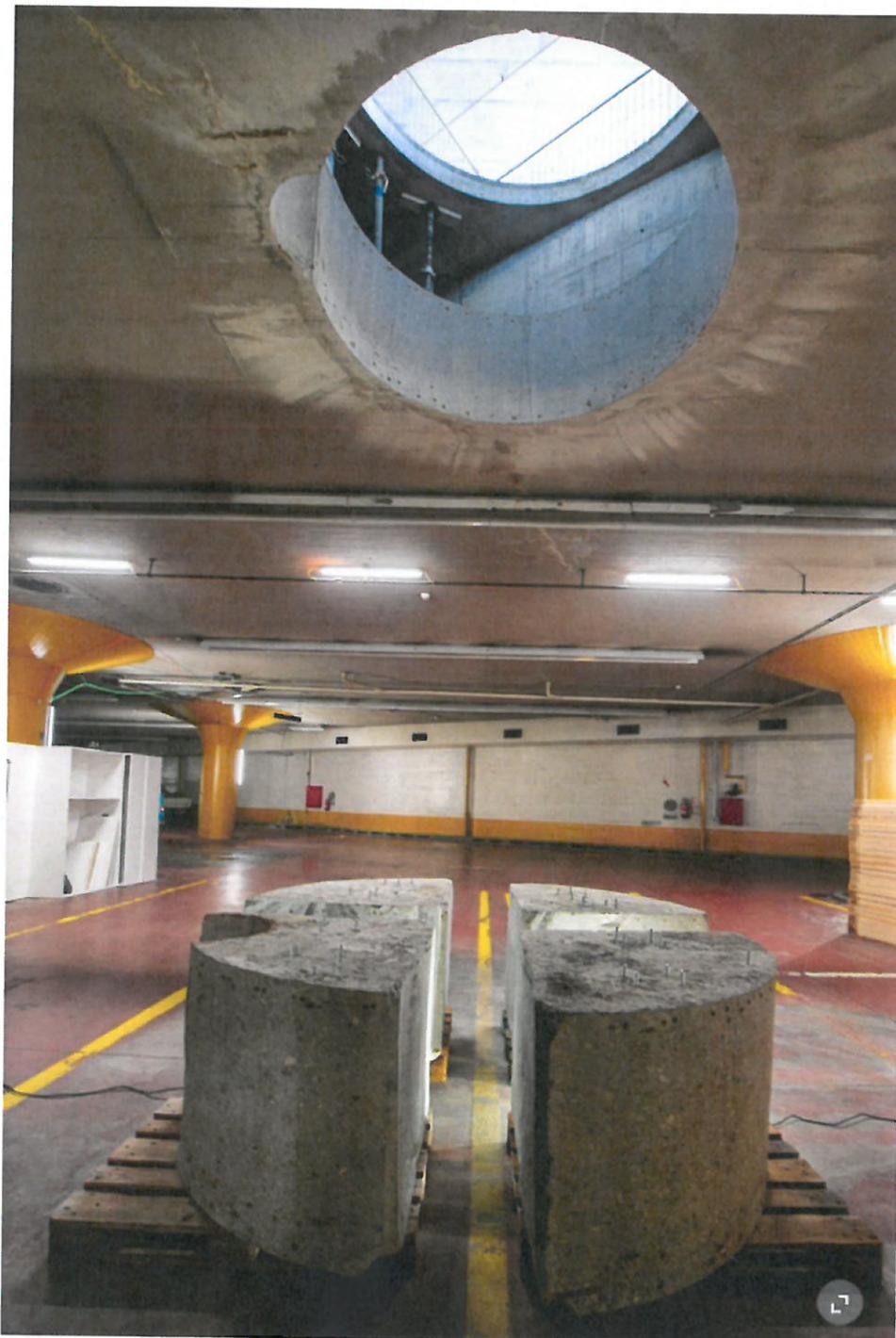
les interventions artistiques – il faut compter 1h30, tout de même, avec de bonnes chaussures. Et se laisser du temps pour les rencontres et discussions – c'est l'esprit bivouac! –, pour comprendre ce que les artistes ont fait au site... et ce que le site a fait aux artistes.



Le projet temporaire «Bivouac» ouvrira ses portes vendredi. SÉVERIN GUELPA

La perception aiguisée par ce jeu de piste, on finit par voir des œuvres partout, une ambiguïté qui n'est pas le moindre charme de la visite.

Lausanne, place de la Gare 1, «Bivouac», du ve 4 (vernissage, complet) au di 27 juin. Inscriptions sur labor-lausanne.ch



À l'enseigne de l'exposition «Bivouac», les visiteurs peuvent découvrir ces vastes souterrains datant des années 1960. Au centre, la découpe de la dalle principale du bâtiment de la Rasude – 95 cm de béton!

Vanessa Cardoso